

---

Population : 60,58 millions d'habitants (2017)

PIB/habitant : 26 400 €/habitant (2017)

[France : 32 300 €/habitant (2017)]

Langue officielle : italien

Taux d'alphabétisation : 98,5%

---

**Note** : cette fiche a été réalisée grâce aux statistiques produites par l'association des éditeurs italiens (*Associazione Italiana Editori* : [www.aie.it](http://www.aie.it)), l'association des libraires italiens (*Associazione Italiana Librai* : <http://libraitaliani.it/>) et de l'office national de statistiques (*Istituto nazionale di statistica* : <https://www.istat.it/en/>). Elle est complétée par des informations de la presse professionnelle, notamment les articles du *Giornale della libreria* (<http://www.giornaledellalibreria.it/>).

Une étude approfondie sur l'édition en Italie (publiée en 2018) est disponible sur le site du BIEF : <https://www.bief.org/Etudes.html>

## PRODUCTION ÉDITORIALE

### Nombre d'éditeurs actifs

Le paysage éditorial italien est marqué par la dispersion des petites maisons familiales qui le composent. En 2017, deux chiffres se confrontent afin d'estimer le nombre d'éditeurs actifs : selon l'association des éditeurs italiens, on compte 4 902 éditeurs actifs en 2017 (+0,5 % par rapport à 2016). Moins optimistes, l'office national de statistiques comptabilise 1 459 maisons d'édition en Italie en activité (publiant au moins un titre par an). Parmi elles, seulement 220 maisons publient plus de 50 livres par an et 451 produisent plus de dix titres par an. Les « grands » éditeurs (qui publient plus de 50 livres par an) représentent 15,1 % des éditeurs actifs, publient plus de 80 % des titres et environ 90 % des exemplaires imprimés.

En termes de parts de marché, quelques groupes éditoriaux dominent le marché ; en octobre 2015, le premier groupe éditorial, Arnoldo Mondadori, a racheté le second, à savoir Rizzoli Corriere della Sera (RCS) Libri. En plus de modifier profondément le paysage éditorial italien, ce groupe a représenté un temps plus de 40 % du marché du livre. Ce bouleversement dans le paysage de l'édition a conduit l'autorité antitrust italienne à prendre des dispositions. Mondadori a dû céder les éditions Bompiani, les éditions Marsilio et la maison d'édition Adelphi Edizioni.

Suite à cette recomposition en 2016, quatre groupes éditoriaux dominent désormais le marché : Mondadori (29,3 % de parts de marché), GeMS, Giunti et Feltrinelli réalisent à eux quatre 53,8 % du chiffre d'affaires du secteur.

En Italie, le paysage éditorial se concentre principalement dans les régions du Nord (avec 50 % des éditeurs actifs en 2017 – c'est la région de Milan qui compte le plus de maisons avec plus d'un quart des éditeurs italiens) et dans le centre (notamment dans le Lazio, la région de Rome).

### Nombre de titres publiés

En 2017, 72 059 titres<sup>1</sup> ont été publiés en Italie (dont 68 022 nouveautés). Ce chiffre est en hausse (+9 %) par rapport à 2016. Tous les secteurs d'édition sont concernés par cette hausse : les romans (+9,6 %), les livres pratiques (+4,9 %), les livres jeunesse (+13,7 % après avoir enregistré une baisse en 2016). Les lecteurs italiens font face à une offre de plus en plus variée : plus de 1 million de livres sont disponibles et commercialisés.

En 2017, 127,3 millions d'exemplaires ont été produits (-13,9% par rapport à l'année précédente), dont 67,2% correspond aux nouveautés.

---

<sup>1</sup> Ce chiffre ne tient pas en compte la publication de livres numériques.

## VENTES

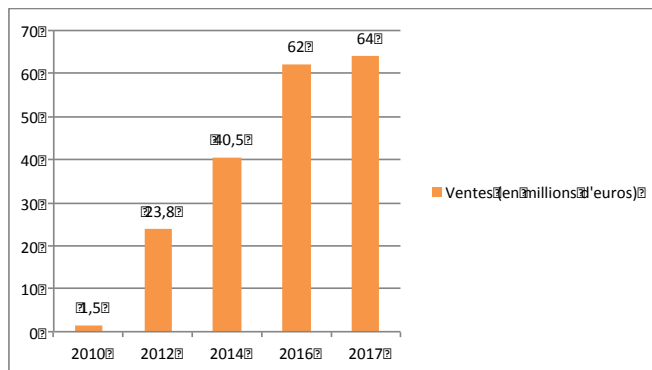
### Chiffre d'affaires

En 2017, le chiffre d'affaires de l'édition italienne est estimé à 2,773 milliards d'euros, en hausse de 2,8 % par rapport à 2016. Avec les chiffres de ventes d'Amazon et le marché du livre d'occasion, le CA atteint même 3,104 milliards d'euros en 2017<sup>2</sup>. C'est la troisième année consécutive (en 2015 il y avait une très légère hausse de 0,2 %) que le secteur ne subit pas une baisse de son chiffre d'affaires (entre 2011 et 2014, le chiffre d'affaires du secteur de l'édition italienne a subi une baisse de près de 18 %).

### Livre numérique

La part des e-books dans le CA de l'édition italienne reste résiduelle avec un chiffre d'affaires de 64 millions d'euros en 2017, ce qui représente 4,3 % du CA. Si sa progression est positive avec une augmentation de 3,2 % en 2017, cela n'est en rien comparable avec les progressions de ces dernières années.

#### Évolution des ventes d'e-books



Source : AIE, 2018

En 2017, pour la première année, le nombre de nouveaux titres publiés en format numérique est en baisse (-15,9 % par rapport à 2016). Le phénomène d'autoédition a pris une importance considérable pour ce format. La plupart des ebooks sont en réalité publiés par des plateformes offrant des services d'autoédition. L'AIE estime à 86,3 % la part de l'autoédition dans la production des e-books, part qui reste économiquement marginale.

### Système de prix et TVA

Jusqu'en 2001, le prix des livres – papier – était fixé suivant un accord entre libraires et éditeurs. Depuis 2001, l'Italie dispose d'une loi qui permet à l'éditeur de fixer le prix de vente du livre. Une remise de prix par le vendeur est cependant admise à hauteur de 15 % du prix fixé par l'éditeur. Début 2017, un projet de loi a été présenté visant à renforcer la loi sur le prix unique de livre avec une remise maximum de 5 %.

Les livres sous format numérique ne sont pas concernés par le système de prix unique du livre en Italie. Leurs prix sont donc fixés librement par les distributeurs.

Le taux de T.V.A. appliqué aux livres papier est de 4 % ; il s'agit d'un taux réduit par rapport au taux applicable aux biens et échanges standards (22%). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, ce taux de TVA réduit s'applique également aux livres numériques.

LA LOI QUI RÉGLEMENTE LE PRIX DU LIVRE EN ITALIE – LOI LEVI – EST BEAUCOUP MOINS RESTRICTIVE QUE LA LOI FRANÇAISE : LES LIBRAIRES PEUVENT PROPOSER JUSQU'À 15 %, VOIRE 25 % DE REMISE CLIENT SUR LE PRIX DE VENTE DU LIVRE.

### Prix moyen

En 2017, le prix moyen imprimé par l'éditeur sur la couverture d'un livre papier, toute catégorie confondue, est de 18,77 euros. Ce chiffre est stable par rapport à 2016 ; il est inférieur de 2,83 € par rapport à 2010 où le prix moyen était de 21,60 €.

Le prix de vente moyen est en réalité moins élevé (ce qui rend compte du poids des formats moins onéreux dans les ventes, comme le poche) ; en moyenne, en 2017, un livre en librairie a coûté 13,61 euros.

<sup>2</sup> Source : Bilan 2017 : le marché italien sort de la tempête, Livres Hebdo, 11.10.2018

## TRADUCTIONS

En 2017, 9 290 titres ont été traduits en italien (soit 13 % des titres publiés). L'année 2017 enregistre une baisse du nombre de traductions (9 552 titres achetés en 2016, 10 685 titres en 2015) confirmant une tendance à la baisse.

Les éditeurs italiens concentrent leurs acquisitions sur la littérature, qui représente 35,5 % des achats de droits. Les ouvrages jeunesse représentent quant à eux 26,4 % des acquisitions de droits, la non-fiction 18,4 %.

Selon le syndicat national de l'édition française, en 2017 les éditeurs français ont cédé 1 136 titres à l'Italie alors qu'ils en avaient cédé 1 088 titres en 2015<sup>3</sup>.

Les années de crise ont poussé les éditeurs italiens vers l'international ; ils promeuvent aujourd'hui leurs auteurs à l'étranger plus systématiquement qu'ils ne le faisaient par le passé. Les maisons d'édition italiennes ont vendu les droits de traduction de 7 230 titres en 2017 contre 6 565 titres en 2016. L'édition italienne s'est ainsi ouverte aux marchés étrangers en valorisant certains secteurs d'excellence comme la jeunesse, la bande dessinée ou le *lifestyle*.

## POINTS D'ACCÈS DU LIVRE

### Distribution

La distribution-diffusion de livres est largement dominée par un acteur principal : depuis 2014, Messaggerie (groupe GeMS) et PDE (groupe Feltrinelli) se sont rassemblés au sein d'une joint-venture Feltrinelli-Messaggerie. Celle-ci contrôle la très grande majorité du secteur.

En octobre 2017, les groupes Feltrinelli et Messaggerie se sont également alliés dans la librairie en ligne en créant une joint-venture avec Il Libraccio ; elle rassemble les sites *ibs.it* (Messaggerie), *lafeltrinelli.it* et *libraccio.it*.

Cette situation fait du marché italien un système relativement fermé, concentré à tous les niveaux de la chaîne du livre, de l'édition à la commercialisation en passant par la diffusion-distribution.

<sup>3</sup> Chiffres issus des Repères statistiques 2017 et 2018 du syndicat national l'édition française (SNE).

## Canaux de vente

Les librairies physiques restent le principal canal de vente avec une part globale de près de 80 % des ventes en 2017. Les chaînes de librairies, qui appartiennent souvent aux grands groupes éditoriaux (Feltrinelli, Mondadori, Giunti, GeMS), représentent 44,4 % des ventes en 2017. Sur 1 863 librairies recensées en Italie en 2016, 1 052 font partie d'une chaîne et 811 sont indépendantes.

Les librairies indépendantes connaissent une grave crise. À titre d'exemple, à Rome entre 2007 et 2017, plus de la moitié des librairies de la ville ont fermé. Elles étaient 414 en 2007, et seulement 191 librairies en 2017.

A contrario, la vente en ligne continue sa croissance et confirme sa place de troisième canal de vente de livres avec 21,5 % du CA en 2017. Implanté en 2010 en Italie, Amazon est aujourd'hui le principal acteur de ce marché.

### Foires et salons

#### Bologna Children's Book Fair

Tous les ans au printemps.

Dates 2019 : 1 – 4 avril 2019

Site Internet : [www.bookfair.bolognafiere.it](http://www.bookfair.bolognafiere.it)

#### Salone Internazionale del Libro Torino

Dates 2019 : 9 au 13 mai 2019

Site Internet : [www.saloneibro.it](http://www.saloneibro.it)

### Pratiques de lecture

Le faible taux de lecture est la préoccupation majeure de l'édition italienne. L'Italie fait en effet partie des pays européens ayant le plus faible taux de lecteurs. Le nombre d'Italiens déclarant avoir lu un livre (non éducatif) durant l'année 2017 est de 40,5 % (en baisse de 3,1 % par rapport à l'année précédente). À titre de comparaison, la France affiche 91 % de lecteurs (données IPSOS), l'Allemagne 75 %, l'Espagne 62,2 %.

Depuis 2011, on observe une baisse tendancielle du nombre de lecteurs. De plus, le pourcentage de grands lecteurs (qui lisent au moins douze livres au cours de l'année) a fortement baissé depuis 2010 (-17,6 %).

L'autre donnée inquiétante est le déséquilibre très important entre le Nord et le Sud concernant à la fois le taux de lecture et le nombre de librairies,

souvent peu nombreuses, voire inexistantes, dans les petites villes (ou même de taille moyenne).

La présentation des chiffres 2018 par l'AIE a été l'occasion d'une nouvelle étude sur la lecture. Celle-ci élargit la définition du lectorat à la lecture de « tout ou partie d'un livre, manuel, essai, polar, guide de voyage » au cours d'une année. Par cette nouvelle définition, le taux de lecture atteint 62 %, mais ce chiffre en trompe-l'œil ne rassure pas le milieu de l'édition.

En 2017, 25 % des Italiens déclarent avoir lu au moins un livre numérique au cours de l'année et 8 % au moins un livre audio.

L'ITALIE ENREGISTRE DES  
TAUX DE LECTURE  
PARTICULIÈREMENT BAS  
COMPARÉS AUX AUTRES  
PAYS EUROPÉENS.

## Regroupement professionnel

*AIE - Associazione Italiana Editori*

Via Crescenzio 19

00193 Roma

e-mail: [aieroma@aie.it](mailto:aieroma@aie.it)

Site Internet : [www.aie.it](http://www.aie.it)

Cette fiche pays a été réalisée au département Études du BIEF.

Bureau international de l'édition française  
115, boulevard Saint-Germain - 75006 Paris  
t: +33 (0)1 44 41 13 13 ; f: +33 (0)1 46 34 63 83

[www.bief.org](http://www.bief.org)

Directeur de la publication : Nicolas Roche

Cette publication bénéficie du soutien

